

Entretien avec Emily Bazelon, Journaliste au New-York Times, Professeure à la Yale Law School. Le nouveau rôle de la presse dans la société américaine

Jean-Philippe Foegle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/revdh/3247>

DOI : [10.4000/revdh.3247](https://doi.org/10.4000/revdh.3247)

ISSN : 2264-119X

Éditeur

Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux

Référence électronique

Jean-Philippe Foegle, « Entretien avec Emily Bazelon, Journaliste au New-York Times, Professeure à la Yale Law School. Le nouveau rôle de la presse dans la société américaine », *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 12 | 2017, mis en ligne le 10 juillet 2017, consulté le 09 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/revdh/3247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revdh.3247>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juillet 2020.

Tous droits réservés

Entretien avec Emily Bazelon, Journaliste au New-York Times, Professeure à la Yale Law School. Le nouveau rôle de la presse dans la société américaine

Jean-Philippe Foegle

LES CAMPAGNES ÉLECTORALES AMÉRICAINES ET FRANÇAISES ONT LAISSÉ PLACE À UN DÉVELOPPEMENT SANS PRÉCÉDENT DES *FAKE NEWS*. PLUS RÉCEMMENT, L'ADMINISTRATION TRUMP A TENTÉ À DE MULTIPLES REPRISES DE RÉFUTER PUREMENT ET SIMPLEMENT DES FAITS POURTANT ÉTABLIS PAR DES ENQUÊTES JOURNALISTIQUES, PARLANT À CET ÉGARD DE "FAITS ALTERNATIFS". COMMENT CE NOUVEAU CONTEXTE AFFECTE-T-IL VOTRE TRAVAIL ?

- 1 Je pense que les médias traditionnels ont plus que jamais pour responsabilité d'exposer les faits avec exactitude. Ce n'est pas tant que la nature de notre travail a changé, mais plutôt que la prolifération d'informations inexactes obscurcit le débat, ce qui implique que les médias traditionnels ont été conduits à réagir aux fausses nouvelles, et devront continuer à le faire à l'avenir. Si vous feuillotez des journaux comme le New-York Times ou le Washington Post aujourd'hui, vous y trouverez toujours un travail classique de *fact-checking*, mais également, de plus en plus fréquemment, des reportages sur les rumeurs. Jusqu'à cette année à peu près, lorsqu'une fausse nouvelle circulait, le New-York Times l'ignorait purement et simplement en raison de son caractère erroné, factice. Or aujourd'hui, il est clair qu'un certain nombre de ces fausses informations ont une réelle influence. Par conséquent, si nous journalistes au New-York Times prenons connaissance de telles informations aujourd'hui, nous serons amenés à tenter de démonter la surpercherie, afin d'éviter que le public ne soit dupé. Enfin, nous sommes de plus en plus amenés à effectuer un travail d'analyse des processus qui conduisent à la création de ces fausses nouvelles, dans l'espoir qu'exposer ces processus conduira à rendre les leaders politiques plus sceptiques, moins vulnérables, lorsqu'ils sont exposés à ces fausses nouvelles.

DEPUIS SON INVESTITURE, DONALD TRUMP A MULTIPLÉ LES OUTRANCES VERBALES À L'ÉGARD DE LA PRESSE. EN PARALLÈLE, NOMBRE DE JOURNALISTES ONT FAIT PART DE LEURS INQUIÉTUDES À PROPOS DE LA MULTIPLICATION DES TENTATIVES DU MONDE DES AFFAIRES DE FAIRE TAIRE LES JOURNALISTES PAR LE BIAIS D'UNE MULTIPLICATION DES PROCÉDURES POUR DIFFAMATION. CES ATTAQUES CONTRE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE SONT-ELLES INÉDITES DANS L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS ? QUELS SONT LES OUTILS ET STRATÉGIES QUE LA PRESSE POURRAIT OU DEVRAIT EMPLOYER POUR FAIRE FACE À CES ATTAQUES ?

- 2 Je ne pense pas que cela soit vraiment quelque chose de nouveau. Il est certain que des Présidents au 19^{ème} siècle, ou des présidents comme Richard Nixon dans les années 1960, ont fait preuve de la même agressivité à l'égard de la presse. Cependant, je pense que Donald Trump innove en ce qu'il transforme la presse en *punching ball*, en adversaire politique. Le fait qu'un président se permette de désigner la presse comme l'ennemi est non seulement scandaleux en soi, mais plus encore, cela démontre que Donald Trump en particulier est prêt à jeter la presse en pâture pour donner des gages à sa base électorale. Or, cette démarche s'est avérée efficace en ce qu'elle a conduit à imposer à la société une nouvelle manière de concevoir le rôle de la presse. Nous avons assisté depuis quelque temps à la recrudescence d'actes de violence physique et verbale à l'égard de la presse, particulièrement dans les meetings de Donald Trump, où ses partisans injuriaient les journalistes. Plus largement, la manière dont l'équipe de Donald Trump a traité la presse américaine a été un moyen d'éloigner celle-ci du public, lui associer une image erronée, en faire une cible de mépris. C'est une sorte de bras de fer, cela s'apparente à de la télévision réalité, et cela me dérange.
- 3 En ce qui concerne les attaques du monde des affaires contre la presse, la nouveauté réside dans le fait que des milliardaires intentent désormais des procédures en diffamation contre des journaux dans le but principal de les mener à la faillite. C'est ce que l'empire financier d'Idaho a tenté de faire avec Mother Jones. Quand les personnes ont un portefeuille bien garni, elles échappent aux contraintes classiques du procès, et je doute à cet égard que Donald Trump pensait vraiment avoir gain de cause lorsque celui-ci intenté une procédure en diffamation contre l'éditeur de M. O' Brian. Donald Trump cherchait surtout à causer des pertes financières à l'éditeur et au journaliste, leur empoisonner l'existence. En réalité, ce qu'il se passe actuellement, c'est que les poursuites en diffamation sont devenues un outil d'intimidation des journalistes, et il me semble qu'il s'agit d'un outil efficace. Cela n'a pas été efficace dans les cas que j'ai mentionnés mais, de manière générale, lorsque règne un tel climat d'intimidation et que les journalistes craignent en permanence d'être poursuivis pour diffamation, ceux-ci vont retenir leurs coups et cela perturbe leur travail.

LES RÉCENTES RÉVÉLATIONS CONCERNANT LES LIENS SUPPOSÉS ENTRE DONALD TRUMP ET LA RUSSIE ONT ÉTÉ COMPARÉES AU SCANDALE DU WATERGATE QUI AVAIT CONDUIT À LA DESTITUTION RAPIDE DE RICHARD NIXON DANS LES ANNÉES 1970. CETTE FOIS-CI, IL PARAÎT PEU PROBABLE QU'UNE PROCÉDURE DE DESTITUTION DE DONALD TRUMP ABOUTISSE DANS UN FUTUR PROCHE. FAUT-IL Y VOIR LE SIGNE QUE LA PRESSE A PERDU UNE PART DE SA CAPACITÉ À FAIRE RENDRE DES COMPTES AU POUVOIR EXECUTIF ?

- 4 Je pense que le vrai changement aux Etats-Unis tient à l'émergence de cette presse alternative de droite, dont *Fox News* est le chef de file, et qui présente à ses auditeurs des informations de nature différente, plutôt que des analyses de nature différente d'un même ensemble d'informations. Lorsqu'un scoop lié à l'enquête sur les liens entre Donald Trump et la Russie est révélé, celui-ci est largement et sérieusement couvert par CNN ou le New-York Times. Mais vous n'en trouverez presque aucune mention dans des médias comme *Fox News*, ou alors celui-ci sera traité différemment, de sorte à

susciter la sympathie des électeurs de Donald Trump. Il s'agit d'un changement considerable. Cela signifie en effet qu'un grand nombre d'américains ont désormais accès à des informations de nature différente à propos d'une seule et même affaire, et non à des analyses différentes des faits liés à une même affaire. Il s'agit de l'un des obstacles que l'enquête en cours va devoir surmonter.

- 5 Ceci étant, je pense qu'il est important de garder à l'esprit qu'il a fallu plus d'un an pour que l'enquête sur le *Watergate* débouche sur la destitution de Richard Nixon. Ces choses là prennent du temps à aboutir. Je pense de ce point de vue donc que nous n'avons pas encore assisté à une faillite totale du système Nord-Américain de contre-pouvoirs, presse comprise. Mais encore une fois, beaucoup de personnes sont désormais informées par des entreprises de presse qui couvrent le Président sans grande considération pour les valeurs institutionnelles, enquêtant sur celui-ci telles des groupies. Une telle manière de fonctionner est l'antithèse du rôle de contre-pouvoir que devrait jouer la presse. C'est un vrai changement, qui est inquiétant.

UNE GRANDE PARTIE DE VOTRE TRAVAIL DE JOURNALISTE A ÉTÉ CONSACRÉ À LA QUESTION DU HARCÈLEMENT. DANS UNE RÉCENTE TRIBUNE, VOUS AVEZ SOULIGNÉ QUE LES PRISES DE POSITION DE DONALD TRUMP À L'ÉGARD DES MINORITÉS ET DES FEMMES ONT CRÉÉ UNE CULTURE DU HARCÈLEMENT À L'ÉGARD DE CES CATÉGORIES DE LA POPULATION. A L'HEURE DES RÉSEAUX SOCIAUX, COMMENT REMÉDIER À CETTE CULTURE DU HARCÈLEMENT ?

- 6 C'est encore une bonne question. Je pense qu'il s'agit d'une chose qui part des individus, des familles, avec des parents qui donnent l'exemple dans les foyers. L'idée maîtresse est de susciter chez les enfants l'empathie, de les obliger à penser et à porter attention aux personnes qui sont différentes d'eux. Le système éducatif et les organisations religieuses ont aussi un rôle important à jouer en la matière. Il appartient donc à la communauté de véhiculer des valeurs fortes, de rejeter cette culture du harcèlement. Je suis surprise de voir à quel point cela évolue aux Etats-Unis actuellement. Je pense qu'avoir un Président qui innove en matière de harcèlement et n'a visiblement pas pour préoccupation de constituer un exemple moral pour les enfants a un certain impact, même s'il est difficile de savoir lequel pour l'instant.